



Joseph Olinga en service au quotidien Le Messenger était entrain de réaliser un reportage dans les débits de boissons.

Les de journalistes de la ville sont sans nouvelles de l'un de leurs confrères. **Joseph Olinga** puisqu'il s'agit de lui, a été interpellé dans la nuit du samedi 3 novembre dernier dans un débit de boissons au lieu-dit "Akwa", un coin chaud de la ville de Bafoussam. « *Nous étions à Facebook (un snack-bar) quand un groupe d'environ quatre personnes est entré et a sommé de vider les lieux. Il (Joseph Olinga, ndlr) a spontanément retoqué "qui êtes-vous" ?* », renseigne un collègue avec qui il était accompagné.

Seulement, l'invite du journaliste à ces hommes en civil à se présenter va plutôt provoquer leur colère. « *Ils ont sauté sur lui et l'ont roué de coups avant de leur conduire pour une destination inconnue* », ajoute notre source. Pour l'heure aucun contact du journaliste n'est disponible. Ses bourreaux seraient des éléments de la gendarmerie dont la mission était de faire exécuter de force une mesure du sous-préfet de l'arrondissement de Bafoussam 1er, interdisant l'ouverture des débits de boissons, snack-bars, casinos d'ouvrir après 21 heures samedi 21 heures samedi 3 novembre. Cette mesure de l'autorité avait inspiré un sujet de reportage au journaliste.

Notons qu'une vague d'arrestations est en cours à Bafoussam depuis l'annonce de la marche

pacifique prévue ce dimanche 4 novembre 2018 par le Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC).

Joseph Olinga est ainsi le 2ème journaliste qui en fait les frais après **Gustave Flaubert Kengne** écroué depuis une semaine à la prison de Kouogouo.